

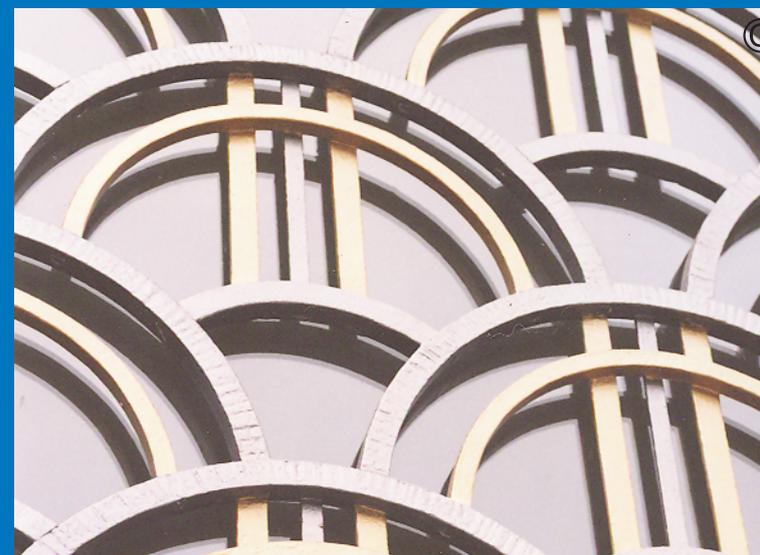
MUSEE MUNICIPAL

28 RUE DE LA PAIX

02300 CHAUNY

CHAUNY

ART-DECO



MUSEE MUNICIPAL



Chauny se reconstruit...

LA RECONSTRUCTION DE LA VILLE DE CHAUNY

La reconstruction de Chauny après la première guerre mondiale mérite un intérêt particulier. Chauny est en effet la première ville de France à disposer d'un plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension. Des éléments décoratifs de style « art déco » sur les façades ou à l'intérieur des bâtiments en font une ville avec un patrimoine exceptionnel à redécouvrir aujourd'hui.



L'intérieur du bâtiment est une réalisation exemplaire dans le pur esprit art déco.

Le hall d'honneur avec son architecture, ses éléments décoratifs comme les mosaïques au sol, la stylisation des motifs et ses remarquables rampes d'escalier sont le reflet de cette période.

À l'étage, les salles du Conseil Municipal et des mariages forment un vaste espace de réception après ouverture des tentures de séparation.

Les plafonds sont à caissons avec des lustres de perles à la façon de Jacques Emile Rullmann.



Mairie de Chauny
Place de l'hôtel de ville - 02300 Chauny
Typoffset - 02300 Chauny

Achévé d'imprimé Mars 2011
Dépôt légal Mars 2011

7-La Salle des Fêtes

Terminée en 1937, la Salle des Fêtes de l'architecte Charles Luciani est remarquable car elle symbolise la période de transition menant de l'Art Déco à une architecture moderne. Le bâtiment est très intéressant car il intègre des concepts novateurs comme le toit plat, le hall de verre, l'étiement en longueur des briques sur la façade tout en conservant des éléments art déco comme les colonnes antiques de la porte d'entrée, les mosaïques au sol dans le hall, les ferronneries des portes ainsi qu'une décoration intérieure caractéristique de cette période.

8-La Place de l'Hôtel de Ville

Sur la place des façades présentent des éléments décoratifs art déco des années 1925. La localisation de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice est un choix délibéré lors de la reconstruction. Charles Luciani remporte le concours en 1926, les travaux sont achevés en 1930. L'architecte réalise les bâtiments mais aussi tous les aménagements intérieurs comme le mobilier à la façon des ensembliers de l'époque afin de donner une unité à l'ensemble mais paradoxalement deux styles bien différents cohabitent.

L'extérieur est très classique, la construction adaptée à l'usage mais aussi très symbolique. En effet, la partie Hôtel de Ville est plus riche, plus travaillée alors que le côté Palais de Justice, qui lui, montre une certaine rigueur.

Peu d'éléments art déco à l'extérieur exceptées les magnifiques portes d'entrée réalisées par le maître ferronnier Edgar Brandt.

Une reconstruction exemplaire

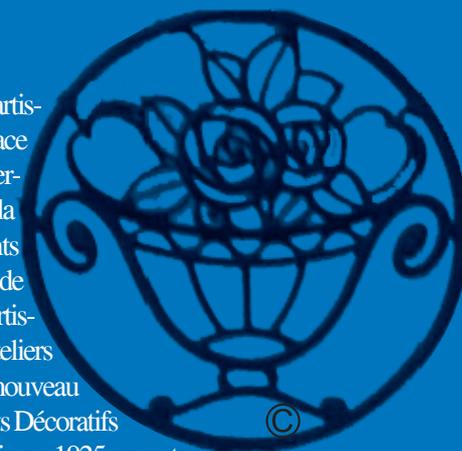
Une association « la Renaissance des cités » est constituée en août 1916 pour réunir au sein de commissions d'études, des hommes politiques et les meilleures spécialistes dans les domaines de l'architecture et de l'aménagement dans le but d'aider les villes détruites à adopter un aménagement esthétique et hygiénique visant le bien être des habitants.

En 1918, M Accambray, député de l'Aisne met en relation la Renaissance des Cités avec le Comité d'Initiative pour la reconstitution de Chauny. Grâce à ce soutien Chauny est ainsi dotée du 1er plan d'aménagement mis au concours en France avec pour lauréat l'architecte Louis Rey. « Il s'agissait d'appliquer les règles de l'hygiène et les lois de l'esthétique avec le souci de préserver l'histoire de la ville » Dans le même temps la loi Cornudet est votée au Parlement le 14 mars 1919. Une exposition est inaugurée le 30 juin 1919 au Musée des Arts Décoratifs pour présenter au grand public les différentes études concernant Chauny. Des personnalités comme Louis Bonnier, Léon Jaussely, le professeur Gariel, Gaston Redon, Jean Claude Forestier font partie du jury de Chauny.

Aujourd'hui lors d'une visite de la Ville il est intéressant de savoir que l'implantation de chaque édifice a fait l'objet d'une très large concertation.

Dans l'esprit Art Déco

Au début du XX^{ème} siècle la recherche artistique est intense. On s'interroge sur la place de l'Art dans la société moderne, sur la perception des formes, le rôle de la couleur, la fonction de l'objet. Des mouvements comme le cubisme, le fauvisme, l'étude de lointaines civilisations, des expériences artistiques menées à Glasgow ou dans des ateliers viennois vont contribuer à définir un nouveau style. L'Exposition Internationale des Arts Décoratifs et Industriels modernes qui a lieu à Paris en 1925 apporte une cohérence et une unité des différentes approches avec une production d'une très grande richesse. Lors de la reconstruction de Chauny des architectes vont donc introduire des éléments Art Déco mais surtout des artistes ayant participé à l'Exposition de 1925 viennent à Chauny, nous laissant ainsi un patrimoine unique sur cette période.



UNE APPROCHE DE L'ART DECO

L'art déco peut se définir comme la recherche d'un nouveau langage visuel correspondant mieux à une société qui a changé.

Toutes les formes de création sont concernées : sculpture, peinture mais aussi orfèvrerie, céramique, architecture.

Une simplification des lignes

L'artiste va à l'essentiel, les lignes sont épurées et les représentations stylisées. Les motifs apparaissent à plat avec un refus volontaire de la perspective dans de nombreuses productions.

Le créateur suggère, le spectateur participe en interprétant et en réagissant aux formes. La rampe du grand escalier à l'intérieur de l'Hôtel de Ville, œuvre du maître ferronnier Edgar Brandt en est la parfaite illustration.

Des effets visuels

Dans certains cas, l'artiste va, par exemple, utiliser les contrastes de couleurs ou introduire des jeux de lumière par un appareillage de briques sur une façade

Choix des matériaux et des techniques

Signe de modernité le béton brut peut être utilisé. De même l'artiste peut choisir de ne pas masquer le support par de la couleur ou du vernis comme sur les portes en chêne de l'intérieur de la mairie.

On redécouvre aussi la mosaïque, la céramique, le vitrail.

La recherche d'une unité

Le Werkbund (1910) et l'Exposition de 1925 ont montré qu'il était possible de concevoir des ensembles homogènes où les objets, le mobilier sont en rapport avec le bâtiment.

La démarche de l'architecte Charles Luciani dans sa conception de l'intérieur de l'Hôtel de Ville va dans ce sens. Le mobilier sera lui aussi dessiné par l'architecte.



5-Le Boulevard Gambetta

Garde-corps, pans coupés, mosaïques, ferronneries autant d'éléments décoratifs à découvrir sur de nombreuses façades. La gare est d'influence régionaliste, seules quelques ferronneries sont d'inspiration art déco.

6-Le Square Foch

L'Hôtel de la Poste est édifié par l'architecte Ernest. La mosaïque au-dessus de l'entrée principale et les ferronneries sont représentatives de l'époque. La Crèche voisine occupe le bâtiment « des œuvres d'entraide sociale » reconstruit après la grande guerre. L'appareillage des briques, l'utilisation de carreaux vernissés polychromes ainsi que des éléments décoratifs font l'intérêt de la façade.

La première pierre de l'Ecole des garçons et de l'Ecole primaire supérieure aujourd'hui Lycée Gay Lussac sera posée le 16 novembre 1924 à l'emplacement de l'hôpital hospice déplacé après concertation pour répondre aux lois de l'hygiène. L'ensemble est achevé en 1926 par l'architecte Charles Luciani. L'utilisation de briques en saillie permettant l'utilisation de la lumière, les inscriptions de Louis Fornerot ainsi que les grilles du bâtiment sont typiques de l'Art Déco.

Face à l'école le Monument aux Morts est une réalisation de l'architecte Albert Parenty et du sculpteur Emile Pinchon (1872-1933) Emile Pinchon qui connaissait Henri Bouchard est le frère de Joseph Porphyre Pinchon, auteur de la célèbre Bécassine.

Une Marianne au bonnet phrygien symbolise la République victorieuse. Sur la partie droite une femme au regard baissé rappelle la guerre alors que sur la partie gauche une jeune fille visage relevé regardant dans la même direction que Marianne représente la paix retrouvée. La simplicité des formes, l'équilibre de l'ensemble correspondent à l'esprit des années 1920.





3- La Place du Marché Couvert

Conformément au projet initial de Louis Rey, le Marché Couvert est reconstruit sur son ancien emplacement. Le marché aux poissons de l'architecte Charles Luciani mérite une attention particulière avec des éléments décoratifs, fontaines et mosaïques de la maison Bourdet et Gentil.

Sur les immeubles ceinturant la place on peut remarquer des réalisations art déco : mosaïques, garde du corps, pans coupés, pergola.

4- L'église Notre Dame

La reconstruction de l'église Notre Dame est terminée en 1930.

En puisant dans le répertoire roman et byzantin, Charles Luciani a réalisé un nouvel édifice, un lieu de culte qui rappelle que cette église était la plus ancienne de la ville. De même cela lui a permis d'utiliser des éléments décoratifs réemployés dans l'art déco comme les frises romanes en « dents de scie » les chevrons, les denticules, les motifs en panneaux, les chapiteaux stylisés.

L'église Notre Dame est d'une grande richesse symbolique. Sur le tympan du portail sud, on remarque que le tétramorphe (c'est à dire les symboles des quatre évangélistes et le Christ en majesté) sont une réalisation des années 1920 tandis que les colonnettes et les voussures du portail proviennent de l'ancien édifice reconstruit au XVIII^e siècle, une façon de montrer la continuité.

En entrant par le portail sud on se trouve face aux vitraux les plus anciens. Ils symbolisent l'Assomption. Les vitraux de la partie Est ont été remplacés après avoir été endommagés pendant la seconde guerre mondiale. Les cartons c'est à dire les dessins des premiers vitraux sont de Provenzano et de Louis Mazetier. On lui doit aussi les fresques en imposte au dessus des portes de la sacristie et de la chapelle. Au niveau du portail principal, dont le tympan est orné de gerbes de blé et de grappes de raisin stylisés, on aperçoit le plafond à caissons. On peut également admirer le dallage au niveau du transept mais le regard est surtout attiré par une fresque représentant la Cène, dans l'abside : une œuvre d'inspiration byzantine due à Louis Mazetier. Les fonts baptismaux, dont les grilles sont de la même facture que la clôture extérieure, le maître-autel, les confessionnaux sont représentatifs de la période Art Déco.



QUELQUES ELEMENTS DECORATIFS ART DECO

La Mosaïque

La décoration de la Halle aux poissons a été réalisée par la fabrique Bourdet et Gentil à qui l'on doit également les Galeries de marbre lors de l'Exposition de 1925

La forme des poissons a été décomposée en tesselles, en petits éléments.

Ensuite, l'artiste a reconstitué le motif en adoptant une démarche propre à cette époque.

De même de nombreuses façades sont agrémentées de mosaïques représentant des fleurs stylisées.

La Ferronnerie

La variété des décors en ferronnerie est importante dans la ville ; grilles, garde-corps constituent des témoignages intéressants de l'époque Art Déco.

Un motif revient souvent, celui de la corbeille de roses que l'on retrouve sur l'affiche de l'exposition de 1925. On peut y voir plusieurs symboles : l'abondance, une certaine opulence mais aussi une façon de se démarquer de l'Art Nouveau où les fleurs étaient aussi très présentes. Avec l'Art Déco elles sont beaucoup plus stylisées.

Au cours d'une promenade en ville on peut voir l'évolution du graphisme de la corbeille.

Chauny possède aussi des réalisations d'Edgar Brandt : les balustrades et les rampes d'escalier à l'intérieur de l'Hôtel de Ville et les portes d'entrée.

Artiste renommé, ses travaux sont reconnus au niveau international. On lui doit notamment la porte d'entrée de la Porte d'honneur de l'Exposition de 1925 ainsi que les grilles du pavillon du collectionneur Jacques Emile Rulhmann.



1- Le Musée Municipal

Le Musée municipal de Chauny a été inauguré en 2002. Il organise régulièrement des expositions, conférences ou des visites de la ville pour mettre en valeur le patrimoine Art Déco, en particulier.

2- L'église St Martin

L'église St Martin est située sur l'emplacement de l'ancien édifice dynamité en 1917. Lors de l'élaboration du plan d'aménagement le jury choisit de conserver le lieu pour assurer la continuité de l'histoire de la ville et pour ne pas bouleverser les repères des anciens habitants.

Deux éléments décoratifs sur le portail principal réalisés par le sculpteur Jaques : l'église dévastée et l'église rebâtie. Le Saint Martin provenant de l'ancienne église qui se trouve au dessus de la porte de l'actuelle sacristie, rue des Moinets.

La société coopérative des Eglises dévastées retiendra lors du concours de 1922 le projet de l'architecte Régis Jardel. Elle sera consacrée le 30 janvier 1927.

Un artiste célèbre réalisera la plupart des sculptures intérieures et extérieures. Le motif Saint Martin sur le portail principal sera commandé en 1925 « Quand Martin de sa robe, le pauvre eust vêtu »

Les lignes de la cuirasse, les plis du drapé sont caractéristiques des recherches décoratives menées par Henri Bouchard.

Sur le portail sud il sculpte en 1925 le Christ (4,50 m de hauteur), les deux anges (2,10 m) ainsi que la Vierge et Saint Jean (3 m)

On lui doit aussi à l'intérieur la chaire à prêcher de 1926, au motif du Bon Pasteur et le chemin de croix (1931)

Henri Bouchard 1875-1960

Obtient le premier grand prix de Rome en 1901.

Il participe à l'Exposition de 1925 où il réalise des bas reliefs pour le salon du pavillon de l'ambassade, le patio Bouchard et la Fontaine du pavillon de Sèvres. On lui doit aussi le monument de la Réforme à Genève, le maître hôtel de l'abbaye du Mont St Michel, l'Apollon de la terrasse du Palais de Chaillot, le fronton de Saint Pierre de Chaillot.

